

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[69. Paris, Mardi 24 octobre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

69. Paris, Mardi 24 octobre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Musique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)

Ce document est une réponse à :

[65. Val-Richer, Dimanche 22 octobre 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1837-10-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe viens de lire votre n°65. Ah ! Venez le 31 à 7 heures du matin.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 249, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/447-450

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

69. Mardi 24 octobre 9 heures

Je viens de lire votre N° 65. Alors venez le 31 à 7 h. du matin. Cependant n'y faites pas de grand effort. parce que tout est bien dès le 31.

Mon fils m'a quittée hier au soir pour la première fois j'ai répandu des larmes sur cette triste et affreuse affaire, & c'était de voir mon fils, mon pauvre fils placé au milieu de cela, chargé par son père de venir s'assurer si ce que je lui dit est vrai, chargé de dures paroles, chargé de m'emmener fut-ce au détriment de ma santé. Car voilà les ordres. Mon fils lui déclarera qu'après ce que lui a dit le médecin, si j'avais voulu partir il ne se serait pas chargé de m'accompagner. J'ai copié pour vous la longue lettre que j'ai écrite à mon mari. Si sa réponse ne révoque pas les mesures qu'il m'a annoncées, notre correspondance cessera. Mon fils est une excellente créature, pauvre garçon comme il avait le cœur troublé de tout ceci.

Médem l'a chargé de dire à mon mari ceci. : " Si l'on attaque votre mère assurez bien qu'elle grandira beaucoup, & que l'Empereur se sera rabaissé d'autant." Je soupçonne qu'il a déjà fait connaître cette opinion en d'autres lieux. Je vous l'ai dit & je le répète.

Mon esprit est fort tranquille mais mon cœur est bien blessé, et cependant mon cœur est si heureux si joyeux ! Tout sera bien le 31. De ce jour-là je me regarde comme hors de toute atteintes. N'est-ce pas ?

Constantine me paraît une bonne affaire rien que parce que le contraire eut été une détestable affaire. On dit qu'il y aura un grand embarras à trouver une honnête administration comme l'était le Gal Dancremont.

Berryer ne s'attend pas à un grand effort, à peu près ce que vous dites une dizaine de voix peut-être. Les vrais légitimistes ne veulent pas se présenter. Je n'ai pas causé seule avec lui. Il est revenu hier, mais mon fils partait j'avais fermée ma porte.

Maintenant je veux me reposer l'esprit un peu, me livrer sans distraction à la pensée du 31. Manger, dormir, car je n'ai rien fait de tout cela depuis 6 jours. Savez-vous comment j'ai passé la première nuit de l'arrivée de mon fils ? à me promener dans le salon & à jouer du piano. ce que je vous dis Ah que j'aurais à vous conter ! Je n'ai pas encore dormi cette nuit, je suis fatiguée, bien fatiguée. Je vous dirai que je n'aime pas les allées droites. Mais c'est égal, vous en ferez pour avoir de tout. Adieu. Adieu. Jugez de ce que ce sera le 31 !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 69. Paris, Mardi 24 octobre 1837,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1837-10-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1008>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur249

Date précise de la lettreMardi 24 octobre 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Références

Personnes citéesLieven, Prince de

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 13/04/2024
